

chanteurs," gigantesque comédie touchant au rive Homérique, Wagner se fiant à son étonnante faculté d'assimilation voulut entrer dans le royaume sercin du mysticisme et de la foi.

Avant de commencer l'étude que nous allons faire du dernier chef-d'œuvre de Richard Wagner nous allons repasser succinctement la vie de ce grand musicien et l'édition du théâtre de Bayreuth.

Wilhem Richard Wagner naquit à Leipsic en 1813 : compositeur dramatique, poète, journaliste il eut à lutter tour à tour comme politicien avec le gouvernement de son pays, comme journaliste avec les nombreux antagonistes que lui procurèrent ses idées larges et progressistes, enfin comme musicien contre tous ceux dont l'esprit étroit ne pouvait saisir les pages vraiment sublimes, qui tombaient, rosée féconde qui devait révolutionner l'art.

En 1822, Richard Wagner fut envoyé au conservatoire de Dresde et six ans plus tard à celui de Leipsic. Ce fut en 1833 que fut joué sa première symphonie et l'année suivante il fut nommé chef d'orchestre du théâtre de Magdeburg, il était alors âgé de trente-deux ans. Les premières œuvres du maître furent : un opéra, appelé *Die Feen* et qui fut inspiré par *La Donna Serpente* de Gozzi, et un autre opéra *Das Liebes verbot* créé sur *Measure for Measure* de Shakespeare, ces deux œuvres ne furent jamais exécutées.

Ce fut en 1839 que Wagner vint pour la première fois à Paris, emportant avec lui la partition inachevée de *Rienzi*. Après avoir complété cet opéra qu'il destinait au Grand Opéra, le compositeur allemand le présenta au comité de la censure qui le refusa. Ne se décourageant pas de ce premier échec, Richard Wagner reprit sa partition, en retoucha les passages qui ne lui plaisaient plus et le présenta au théâtre Royal de Dresde où il fut joué pour la première fois en (1842). Après le succès de *Rienzi* il présenta un autre opéra *Der Fliegende Hollander* dont il avait écrit lui même le libretto. Cet œuvre eut un accueil très chaleureux, mais son succès ne dépassa pas celui de *Rienzi*. En 1843 il fut installé

comme hofkapellmeister au théâtre de Dresde et il commença, la partition du *Taunhäuser* qui fut représenté pour la première fois le 19 octobre 1845 avec madame Schroeder Deirient, Franlein Johanna Wagner, Herr Tichatschet et Herr Mittewurzer qui créèrent les rôles principaux. Cependant l'œuvre resta incomprise et Wagner commença une série de polémiques et allait définitivement gagner la victoire, lorsqu'il eut la malencontreuse idée de se mêler aux troubles politiques qui en 1849 agitèrent le royaume de Prusse. Ayant été mis en accusation devant la cour de Berlin, Wagner dut s'enfuir et il se réfugia en Suisse à Zurich, où il continua ses travaux.

C'est dans sa retraite qu'il commença son *Lohengrin* et qu'il écrivit *Oper und Drama Ueber das Divyigen, Das Judenthum in der Mirsik* et d'autres ouvrages critiques.

Lohengrin fut joué pour la première fois à Weimar sous la direction de Listz ; mais Wagner ne put assister à la première représentation de son opéra, le permis de séjour ne lui ayant pas été donné.

En 1855, Richard Wagner vint à Londres, où il dirigea les concerts de la *Philharmonic Society* et de là, se dirigea pour la deuxième fois à Paris.

A l'époque où il arriva dans la capitale de la France, Wagner avait déjà un grand nombre d'opéras dans ses cartons, citons : *L'Or du Rhin*, le *Vaisseau Fantôme*, la *Walkyrie*, *Seigfried*, *Tristan et Iseult*, sans compter les œuvres dont nous avons précédemment parlé. Quand à *Parsival* il en étudiait déjà le sujet.

J. JEHIN-PRUME.

(A suivre.)

Decouverte importante

DANS LA FABRICATION DES PIANOS

Un brevet a été donné par lettres patentes, le 10 du mois d'avril à M. Antonio Pratte, fabricant de pianos, au No. 1676 rue Notre-Dame, à Montréal, pour l'invention d'un procédé mécanique destiné à produire dans les pianos droits une tonalité plus pure et plus chantante, et, en même temps, par-

faitement dégagée de dissonances et de vibrations fausses.

Cette amélioration d'un caractère précieux a été hautement appréciée par les connaisseurs qui ont fait l'essai de l'instrument et devrait être examinée par tous les musiciens dont l'oreille délicate est souvent choquée par des sons qui dénotent l'absence de ces qualités essentielles dans d'autres instruments.

POUR

RENFORCIR LA VOIX

ET LA RENDRE

PLUS CLAIRE

L'on recommande beaucoup la

PATE DE GOMME D'ÉPINETTE

ROUGE

Combiné avec le Tolu

Laviolette et Nelson,

PHARMACIENS

Rue Notre-Dame

COIN DE LA

Rue St-Gabriel, Montréal

CHS. LAVALLEE

Successeur de Lavallée et Fils

Instruments de Musique

Aussi un assortiment complet de FOURNITURES pour Instruments de Musique.

Réparation de toutes sortes exécutées sous un court délai et à bas prix. Instruments à Corde une spécialité. Violons faits à ordre.

35 COTE ST-LAMBERT

G. VIOLETTI,

Manufacturier d'Instruments de Musique

— ET —

T. O. DIONNE

Manufacturier de Guitares, Mandolines, Banjos Violons, Tambours, etc.

17 rue Gosford, - - - Montréal

Le Reve du Pianiste est

Le PIANO NORDHEIMER

CE PIANO ATTEINT LA PERFECTION DE L'ART DU MANUFACTURIER.
SON TON est sonore et soutenu, et sa touche facile et élastique.

A. & S. NORDHEIMER,

STEINWAY & SONS, CHICKERING & SONS, HAINES BROS, and TH. EVERETT PIANO CO.

213 RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL

TORONTO, OTTAWA, HAMILTON, LONDON Ont.

Editeurs de musique, etc.